

DOSSIER DE PRESSE



www.facebook.com/elmaestrolefilm

Société de production, Ouagou Niayes 2, Villa 95, Dakar, Sénégal
NINEA 006559374 RCCM SN DKR 2017 A 25998

SUJET DU FILM

Le documentaire se veut un hommage à cet artiste de renommée internationale dont nous voulons partager l'histoire avec la jeune génération. Depuis sa mort, aucune action n'a encore été entreprise pour lui rendre hommage, alors que c'est le premier artiste africain à avoir reçu un disque d'or africain de la salsa. Laba Sosseh reste une figure emblématique de la musique afro-cubaine, un musicien prolifique qui en aura composé les plus belles pages.



A travers de nombreux témoignages, nous allons retracer sa vie, de sa naissance en Gambie à sa mort à Dakar, le parcours de son succès, de Dakar à Abidjan en passant par Cuba et New York.

INTERVENANTS PRINCIPAUX (liste non exhaustive)



Djibril Gaby Gaye

Ecrivain et ancien producteur animateur à la radio télévision sénégalaise, il est l'un des plus grands connaisseurs de la musique afro-cubaine et un grand ami de Laba Sosseh. Il est l'auteur de romans tel que « La maison d'en face » paru en 2018



Daniel Cuxac

Musicologue et producteur, né en 1944 à Kaolack, il a produit sur scène des centaines de stars mondiales, tels que les frères Jackson, Tabu Ley ou Miriam Makeba.

Daniel Cuxac a tiré sa révérence fin 2018. Ce grand producteur et collectionneur de musique salsa a révélé de nombreux talents de ce registre tel que le fameux groupe Orquesta Aragon.

En 1993, il crée l'ensemble humoristique « Les Guignols d'Abidjan ». Au nombre de six comédiens, on y retrouve Gohou Michel, Vieux Siriki (paix à son âme), Maïga Sédatif décédé lui aussi, Angèle Yopoh, Nastou et Amélie Wabéhi. Les productions des Guignols d'Abidjan estampillées DC (Daniel Cuxac) Productions ont été écoulées à des milliers d'exemplaires en France, en Belgique et aux Etats-Unis.



Cheikh Tidiane Gadio

Ancien Ministre des Affaires Etrangères du Sénégal de 2000 à 2009, il est un grand passionné de musique afro-cubaine. Gadio a été l'initiateur de la tournée musicale des Salseros, du Sénégal à Cuba en 2003.



Abdou Latif Coulibaly

Abdou Latif Coulibaly, journaliste sénégalais né à Sokone, fut ministre de la Culture de novembre 2017 à mars 2019.

Éditorialiste réputé, journaliste d'investigation reconnu, ses enquêtes, ses reportages et autres articles font autorité dans le paysage médiatique de son pays. Il fait montre d'un franc parler et d'un courage intellectuel qui font de lui l'un des meilleurs journalistes sénégalais contemporains.

Il est aussi auteur de romans tels que « La ressuscitée », « Me Seye un meurtre sur commande » ou « Une démocratie prise en otages par ses élites ».



Bintou Sylla

Fille du producteur de musique africaine Ibrahima Sory Sylla, elle est directrice du label Syllart Records avec qui Laba Sosseh a fait plusieurs albums.



Michael Soumah

Animateur radio et chanteur salsa, ancien manager de Laba Sosseh, Michael Soumah est un exemple dans le monde musical sénégalais. A Dakar Fm, son émission était le point de convergence des jeunes talents devenus aujourd'hui de grandes stars. Il les appuyait et faisait gratuitement leur promotion, alors qu'à l'époque, certains n'avaient que des maquettes. Il n'y avait que la RTS comme radios. Il est aussi l'un des premiers à rendre le métier d'animateur noble et respecté, au point qu'aujourd'hui des jeunes s'inscrivent dans des écoles de communication pour faire de l'animation.

Au-delà de sa casquette d'animateur, il est également un excellent musicien.



Pierre Gomis

Producteur du dernier album de Laba Sosseh, Pierre Gomis est originaire de la belle région sud du Sénégal. Il a longtemps vécu en France. Il a toujours été un grand fan de la musique de Laba Sosseh.

Dans l'un de ses nombreux voyages à Ziguinchor, il rencontre Laba Sosseh avec qui il discute autour d'un verre. Cette rencontre fortuite donnera une collaboration en studio qui sera le dernier album enregistré par Laba Sosseh.



Alioune Diop

Journaliste RSI radio Sénégal international grand homme de culture et connaisseur du paysage musical sénégalais et africain, le journaliste culturel Alioune Diop anime l'émission « Les matins de RSI ».

Il invite des gens du monde de la culture pour échanger sur des questions qui touchent à l'art plastique, à la danse, à la production artistique et à la musique.

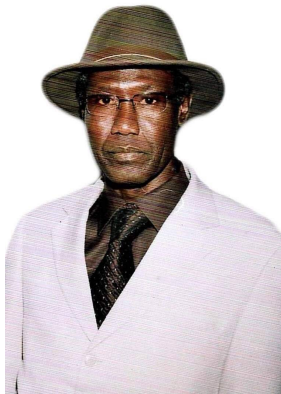


Pape Fall

Chanteur est le fondateur du African salsa Band et un ami de Laba Sosseh

« Laba Sosseh m'a tout appris. J'ai voyagé partout avec lui. C'est mon maître et ma référence en la matière. » Cette phrase de Pape Fall résume à elle seule ce qui liait les deux hommes.

C'est en 1971, à l'âge de 23 ans, que Pape Fall intègre le vedette band de Laba Sosseh. Les deux hommes ne se quitteront plus même si leurs chemins se séparent momentanément. Ils se retrouveront plus tard pour jouer au sein du Star Band de Dakar de feu Ibra Kassé (propriétaire du night club le Miami de Dakar).



Massamba Diallo

Animateur radio-TV à la Radio Dunyaa TV, il anime une émission de salsa.

Mass Diallo est ce qu'on appelle un mélomane. La musique afro-cubaine a bercé toute son enfance.

Son émission de salsa sur RDV a été l'un des rendez-vous incontournables des aficionados pendant de longues années.



Demba «Denzy» Sosseh

Fils de Laba Sosseh, Denzy Sosseh est un musicien presque inconnu du public sénégalais. Il peine à percer dans la musique.

Le fiston de Labah a sorti malgré tout au moins deux albums : «One» (On est ensemble) en 2003 et «Persekutions» en 2005. Des opus qui sont passés inaperçus, même si Denzy fait du rap et dit intégrer un fond musical salsa.

Denzy Sosseh a commencé la musique à l'âge de 8 ans comme il aime à le rappeler.

Il a fait un remix du tube « El divorcio » avec son père feu Laba Sosseh en 2005.



Alassane Ngom

Il est le propriétaire du complexe culturel le Ravin qui est le night club le plus fréquenté de la banlieue dakaroise.

Alassane a été chef d'orchestre de Laba Sosseh.

Il est membre fondateur du groupe Salsa Stars.



Pascal Dieng

C'est un membre du mythique groupe de Salsa Africando avec les précurseurs de cette musique tels que Feu Medoune Diallo et Pape Seck qui ont fait les beaux jours de la musique afro-cubaine.



Mame Sira Konaté

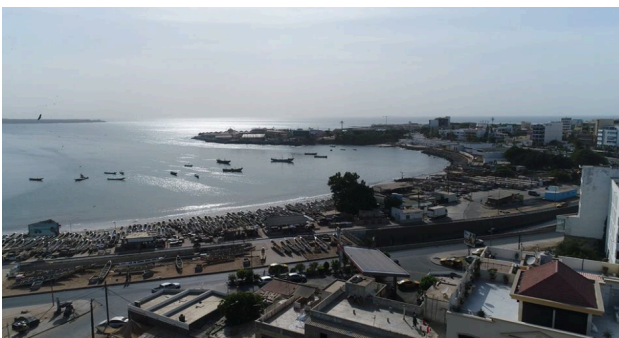
Journaliste à l'Obervateur, elle est la dernière personne à qui Laba Sosseh a accordé une interview peu avant sa disparition

SYNOPSIS

Figure emblématique du versant africain de la musique cubaine, premier Disque d'Or continental d'un chanteur de musique afro-cubaine en 1980, Laba Sosseh décède le 20 septembre 2007 à Dakar après plus de 45 ans de carrière.

10 ans plus tard, nous voulons lui rendre hommage en partant sur ses traces. Nous allons aller à la rencontre de musiciens, d'amis et de sa famille. Un voyage qui va nous emmener de Dakar à Banjul, la capitale de la Gambie où est né Laba Sosseh ou encore à Abidjan en Côte d'Ivoire pour comprendre et analyser l'immense carrière musicale de cet artiste aux multiples facettes.

Ce périple va permettre de comprendre comment la musique cubaine est arrivée en Afrique de l'Ouest et au Sénégal en particulier, comment elle a évolué, quel est le rôle de Laba Sosseh dans ce processus et quel héritage il a laissé.



HORIZON – Maky Madiba Sylla alias Daddy Maky, artiste-musicien et cinéaste : «Il faut que nous apprenions à raconter nos propres histoires»

7 mai 2020

Depuis plusieurs années déjà, Maky Madiba Sylla poursuit le rêve de porter à l'écran la vie du Maestro de la musique, Laba Sosseh. Le projet qui a pris vie depuis, est aujourd'hui en cours de finalisation. Dans cet entretien qu'il nous a accordé depuis la Suisse où il vit, celui que beaucoup de mélomanes sénégalais connaissent sous le nom de scène de Daddy Maky explique son intérêt pour ce monument de la musique Salsa. Il réagit également au contexte mondial marqué par la propagation du coronavirus.

Vous êtes en train de travailler sur un documentaire sur Laba Sosseh. Où en êtes-vous avec ce projet ?

Le film documentaire El Maestro Laba Sosseh est en cours de finalisation. C'est une sacrée aventure ! Nous sommes partis sur les traces de Laba Sosseh, de la Gambie où il est né en passant par le Sénégal, la Côte d'Ivoire où il a vécu et aussi par Cuba... Nous nous apprêtons à entrer en post-production, mais malheureusement il y a eu cette pandémie...

Qu'est-ce que vous pouvez nous raconter sur le tournage de ce film ?

Il y en a eu plusieurs grands moments dans ce tournage. Le 1er c'est sans doute quand nous sommes allés, Lionel Bourqui et moi, à Banjul dans la maison familiale de Laba Sosseh. Ils étaient surpris et sa fille a fondu en larmes et m'a dit qu'elle pensait que tout le monde avait oublié son père malgré tout ce qu'il avait accompli. Le 2e moment qui m'a marqué, c'est quand nous sommes partis à Abidjan et que la comédienne Thérèse Taba, qui a été mariée à Laba Sosseh pendant plus d'une dizaine d'années, nous a accueillis chez elle pour nous parler de l'homme et de l'artiste qu'elle a connu. Les femmes ont beaucoup compté dans la vie de Laba Sosseh. J'ai fait plusieurs voyages au Sénégal, j'ai contacté les femmes qui ont eu à partager sa vie mais pour des raisons que j'ignore, aucune d'elles n'a voulu m'accorder d'interview. Ce qui reste une grande frustration de mon côté.

A un moment, vous vous êtes heurté à un problème d'accès aux archives. Comment vous vous en êtes sorti ?

J'ai beaucoup galéré pour obtenir des archives de la Radiodiffusion télévision sénégalaise (Rts). Ça m'a pris presque 3 ans mais au final, je les ai obtenues. Il y aussi l'animateur de Radio Dunya (Rdv), Mass Diallo, qui m'a remis gracieusement ses archives personnelles et aussi Monsieur Djibril Gaby Gaye.

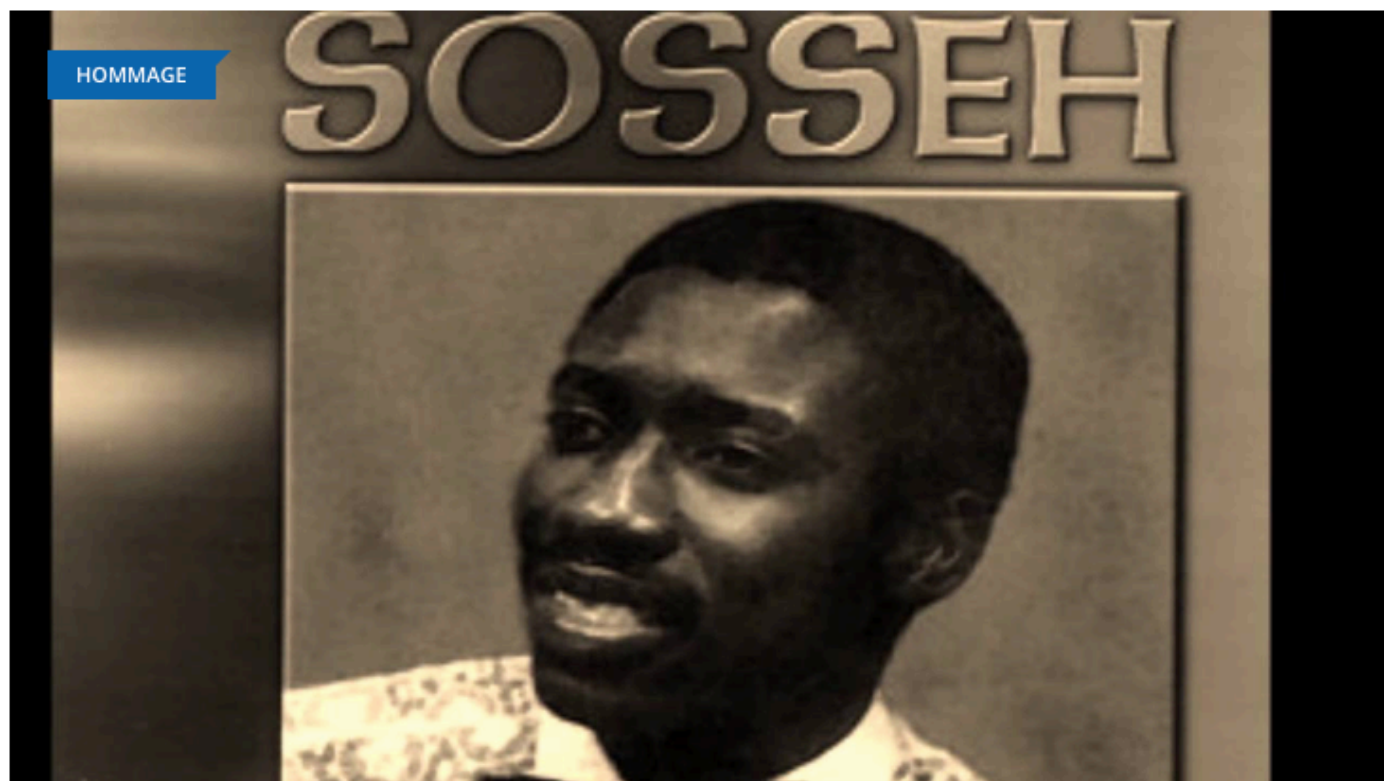
Qui a financé ce projet ? Le Fonds de promotion de l'industrie cinématographique (Fopica) ?

En ce qui concerne le financement du film, il s'est fait sur nos fonds propres. C'est notre boîte de production, Linkering Productions, qui a pris en charge toute l'étape de la production. J'ai par la suite demandé l'appui du Fopica, afin de pouvoir terminer cette dernière étape. Je co-réalise le film avec Lionel Bourqui qui est Suisse et dès le début, on voulait que le film soit exclusivement de nationalité sénégalaise. D'ailleurs, je profite de l'occasion pour remercier le directeur de la Cinématographie, Monsieur Hugues Diaz. Mais là, nous sommes donc directement impactés, au même titre que tous ceux qui travaillent dans le secteur de l'audiovisuel et ailleurs avec cette pandémie qui se propage.

Pourquoi Laba Sosseh ?

Laba Sosseh fait partie de notre patrimoine, mais il est malheureusement tombé dans l'oubli. C'est pourtant un artiste qui a marqué son époque et toute une génération de mélomanes. Quoi de plus normal que de rendre hommage aux pères fondateurs de la musique sénégalaise ! Il faut que nous apprenions à raconter nos propres histoires et surtout à rendre à nos anciens cet hommage de leur vivant. Ça fait quatre ans que je travaille sur le film et entre temps le Maestro Daniel Cuxac, Camou Yande et Pascal Dieng nous ont quittés... Ce film leur sera dédié inchallah et j'ai vraiment envie de le terminer pour honorer leur mémoire.

« EL MAESTRO », LE FILM QUI RETRACE LE PARCOURS DE LABA SOSSEH



EMEDIASN



3 décembre 2018



« El Maestro Laba Sosseh » est actuellement en tournage. La sortie du film documentaire est prévue le 20 septembre 2019, coïncidant avec la date anniversaire du décès du premier disque d'or africain. Ses auteurs, le Sénégalais Maky Sylla et le Suisse Lionel Bourqui, ont fait le pari de retracer le parcours de cette grande figure de la musique salsa.

Bercés dès leur plus jeune âge par les œuvres de l'auteur de la chanson à succès « Aminata », ces deux passionnés de la musique afro-salsa, repris par Le Soleil, ont entrepris un travail contre l'oubli. « J'avais envie de lui rendre quelque chose », explique Lionel Bourqui. Maky Sylla de renchérir : « Nous voulons faire revivre toute une époque et souhaitons rendre hommage à cette personnalité tombée dans l'oubli. »

Des scènes de tournage sont prévues entre Dakar, Ziguinchor, Banjul et Abidjan avec « des témoins de l'âge d'or » de cette musique afro-cubaine comme Djibril Gaby Gaye (parrain du film), Mass Diallo (animateur), Daniel Cuxac (producteur), entre autres.

culturels entre les 88 pays » ne sont que bénéfiques pour les pays membres. Interpellés par la Commission des parlementaires

aussi une préoccupation du ministère. En effet, Mbagnick Ndiaye souhaite voir que la libre circulation sans contrainte dans

clandestine, il a indiqué que son département mène une réflexion permanente sur cette question.

Ibrahima BA

CINEMA : «EL MAESTRO...»

Un film retrace le parcours de Laba Sosseh

Maky Sylla et Lionel Bourqui sont deux passionnés de musique. Ils le démontrent au travers du film documentaire « El maestro Laba Sosseh », en hommage à cette grande figure de la salsa.

C'est le parcours d'un maître. Le Sénégalais Maky Sylla et le Suisse Lionel Bourqui ont fait le pari de retracer la trajectoire artistique d'une grande figure de la musique salsa au travers d'un film documentaire : « El maestro Laba Sosseh ». Actuellement en tournage, la sortie est prévue le 20 septembre 2019, coïncidant avec la date anniversaire du décès du premier disque d'or africain. Artiste, musicien, cinéaste, Maky Sylla – qui vit en Suisse, a longuement mûri l'idée de faire ce film sur l'auteur de la chanson à succès « Aminata ».

Bercé dès son plus jeune âge par les œuvres du maître, Sylla est attristé de voir une grande figure tomber dans l'oubli. En même, il se résout à dire qu'« il était possible de faire quelque chose ». L'idée du film fait son chemin à la suite de la rencontre en studio de musique à Neuchâtel (Suisse) entre Maky Sylla et Lionel Bourqui.

Le Suisse évoluant dans le secteur de la culture, et ayant vécu à Dakar, estime que le Sénégal lui a beaucoup apporté. « J'avais envie de lui rendre quelque chose », se réjouit-il, confiant qu'il écoutait Laba Sosseh lorsqu'il était dans la capitale sénégalaise. Dans une dynamique fusionnelle, les deux passionnés de la musique afro-salsa ont entrepris un travail contre l'oubli. D'où cette option de remonter le parcours de l'artiste, en partant de Dakar



en passant par Ziguinchor, Banjul, Abidjan, avec des témoins de l'âge d'or de cette musique afro-cubaine : Djibril Gaby Gaye (parrain du film), Mass Diallo (animateur), Daniel Cuxac (producteur), entre autres. « Nous voulons faire revivre toute une époque », a expliqué M. Sylla, précisant que leur démarche n'est pas lucrative. « Nous vivons notre passion et souhaitons rendre hommage à cette personnalité tombée dans l'oubli ».

E. Massiga FAYE

Article paru le 3 décembre 2018 dans le journal Le Soleil

Sénégal: sur les traces de Laba Sosseh



A Dakar, seuls les vinyles de Laba Sosseh témoignent de l'histoire de ce grand chanteur afro cubain mais deux réalisateurs, Macky Sylla et Lionel Bourqui, tournent en ce moment un documentaire pour faire connaître sa vie.
© Guillaume Thibault/RFI

Par **RFI**

Publié le 25-11-2018 • Modifié le 26-11-2018 à 10:30

« El Maestro Laba Sosseh, l'histoire du plus grand salsero africain », est le titre d'un documentaire, en cours de tournage, en ce moment, en Afrique de l'Ouest. Un projet porté à bout de bras, financé par deux amis, le musicien sénégalais Macky Sylla et le réalisateur suisse Lionel Bourqui. Ils veulent ainsi faire connaître, aux jeunes générations, l'histoire de cet immense chanteur, voix de la musique afro-cubaine des années 60 jusqu'à son décès, en 2007. RFI a croisé les deux réalisateurs à Dakar.

« C'est très émouvant, on découvre des choses extraordinaires. » Comme une histoire d'amour, Macky Sylla et Lionel Bourqui qui a lui aussi vécu au Sénégal, ont grandi avec la musique de Laba Sosseh. « Je ne savais pas que c'était Laba Sosseh que j'écoutais à l'époque. J'ai redécouvert cet homme, sa vie, son histoire et là, il y a eu cette grosse envie de dire : mais cet homme, c'est quelqu'un ! », explique Lionel Bourqui.

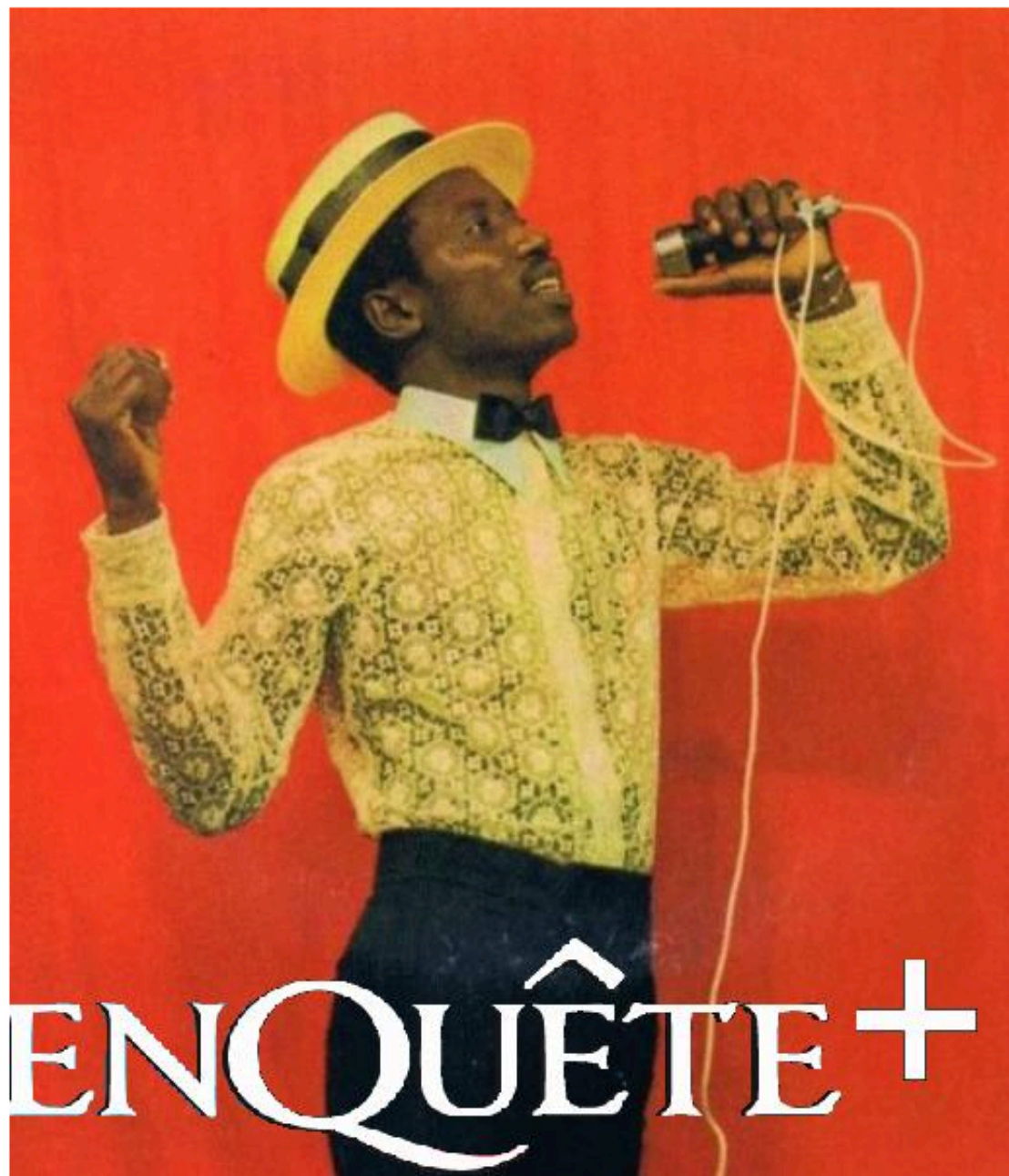
« Seyni », la plus belle chanson

Musiciens, animateurs radio, proches, les deux amis ont retrouvé des morceaux de l'histoire de Laba Sosseh, notamment son premier amour « Seyni », sa plus belle chanson, selon eux.

Cette enquête musicale a aussi entraîné Lionel Bourqui et Macky Sylla à interroger des hommes d'Etat, comme l'ancien ministre Cheikh Tidiane Gadio qui considère que « du point de vue de l'art et de la culture, Laba était un panafricaniste ».

Après le Sénégal et la Gambie, Macky Sylla et Lionel Bourqui vont aller en Côte d'Ivoire où Laba Sosseh a vécu dix ans. La sortie de leur film, héritage pour les jeunes générations, est prévue à l'été 2019.

Labà Sosseh porté à l'écran



Actuellement en tournage à Dakar, Macky Sylla et Lionel Bourqui ont "coupé" pendant quelques minutes pour expliquer leur projet. Ils font un film sur le chanteur sénégalais Labà Sosseh, afin qu'il soit connu des jeunes générations et reste dans la mémoire de ceux qui l'ont connu.

Entre le réalisateur indépendant suisse Lionel Bourqui et le musicien sénégalais Macky Sylla aka Daddy Macky, "tout a commencé autour d'un 'yassa'", aiment-ils à raconter. Cela peut sembler bizarre quand, au fil de l'histoire, vous vous rendez compte que ce n'est pas le Sénégalais qui a préparé le "yassa", mais le Suisse. Il a passé une partie de son adolescence à Dakar et était heureux de retrouver un Sénégalais au hasard dans un studio d'enregistrement musical. Le feeling est passé et autour d'un bon plat. ils ont fait plus amples connaissances. De ce premier vrai

Contre l'oubli, les deux jeunes réalisateurs préparent un 52 minutes en hommage à la légende de la musique afro-cubaine, feu Labba Sosseh. A ceux qui l'avaient connu, ils veulent rappeler les grands moments de l'artiste ; aux jeunes générations, leur faire découvrir "ce génie de la musique", d'où le titre du documentaire : "El maestro Laba Sosseh". "J'ai eu la chance de passer beaucoup de temps au cours de mon adolescence ici à Dakar. J'écoutais la musique de Laba Sosseh et c'est une musique que j'ai en tête. Je l'entendais", se remémore M. Bourqui.

Mais le duo ne veut pas que dépoussiérer les vieux souvenirs. "A la mort de Labba Sosseh, j'ai lu un article de la journaliste Mame Sira Konaté et je me suis rendu compte de la dimension de qui était vraiment Laba Sosseh. Je ne savais pas qu'il avait un disque d'or, qu'il avait joué avec les plus grands noms de la salsa, par exemple. Je me suis alors dit qu'il méritait qu'on fasse découvrir cela à tout le monde", explique M. Sylla.

Onze ans après le rappel à Dieu du chanteur sénégalais, il commence à tomber dans l'oubli. Le 20 septembre, jour de son rappel à Dieu, passe presque inaperçu. Ce que veut changer le duo de réalisateurs. "On veut montrer quel musicien était Laba Sosseh. C'est un trésor national, voire international tombé dans l'oubli. On veut le faire connaître aux jeunes", martèle Lionel Bourqui.

Ainsi, depuis un an, ils tournent. Un premier tournage a été fait dans la capitale sénégalaise. Cette année, l'équipe est de retour et compte enregistrer à Ziguinchor et en Gambie, avant d'aller, en 2019, à Abidjan. Vous l'avez compris, ils comptent repasser dans toutes les villes où a vécu l'interprète d'"El divorcio". Avec Djibril Gaby Gaye comme "parrain" du projet, l'équipe est en train de recueillir des témoignages auprès de gens ayant vécu avec l'artiste.

"Au fil du tournage, on s'est rendu compte que les gens ont beaucoup à nous dire et ce sont des choses qu'ils n'ont jamais dites à personne", informe M. Bourqui. Mais la collecte d'informations inédites sur le défunt n'est pas aussi aisée. "Parmi ceux qui connaissaient vraiment Laba Sosseh et qui ont vécu avec lui des choses qui pourraient intéresser le public, certains sont décédés, alors qu'ils figuraient sur notre liste de sources à interviewer. Il y a, par exemple Seyni, celle qu'il chante dans un de ses titres, ou encore feu Médoune Diallo", se désole Macky Sylla.

Cela démontre, en outre, que c'est maintenant ou jamais que doit se faire le travail de mémoire autour du chanteur sénégalais. Et Lionel Bourqui et Macky Sylla espèrent qu'en septembre prochain, coïncidant avec la 12e célébration du rappel à Dieu de Laba Sosseh, leur film pourra toucher et émouvoir le public. "On a commencé à tourner en 2017. Depuis, on est parti d'émotions en émotions. C'est l'histoire de toute une génération que nous sommes en train de retracer. Au Sénégal, on n'a pas cette culture de la mémoire. Après tout ce que Laba Sosseh a accompli, on n'a pas entretenu son legs. En entamant ce projet, je ne pensais pas être autant ému par l'histoire de Laba Sosseh. J'ai pu comprendre comment un génie musical a su sublimer la musique afro-cubaine, avoir la carrière qu'il a eue. Eu égard à tout cela, je ne comprends pas pourquoi les gens en parlent peu. Pour moi, c'est comme si on l'a effacé de la mémoire collective", regrette une fois encore Macky Sylla.

Si ce dernier en est arrivé là, c'est peut-être grâce au travail entamé en amont. En effet, avant de retourner sur les pas de l'auteur d'"Aminata", M. Sylla a fait une immersion au sein de la communauté musicale cubaine. "Ce film est tellement important pour moi. Je ne suis pas un grand connaisseur de la musique afro-cubaine. Je suis parti à la découverte de cette musique à Cuba en 2016. J'y ai passé trois semaines. C'était important pour moi d'y aller et de sentir cette

Ambitieux, au taquet dans ce projet, Macky Sylla et Lionel Bourqui mettent tout en œuvre pour que le film soit réussi. Ils n'attendent même pas de financement et y mettent leurs propres moyens pour qu'il voit le jour. "Le soutien financier, c'est la difficulté quand on porte un premier projet. Beaucoup nous disent : 'C'est très intéressant, mais sur un premier film, on ne prend pas de risques', regrette M. Bourqui.

Jusque-là, les porteurs du projet s'en sortent. Seulement, pour des raisons qui peuvent paraître chauvines, Macky Sylla souhaite que le projet soit soutenu par le Sénégal. "C'est très difficile de financer nous-mêmes ce projet. J'espère que le Sénégal, mon pays, comprendra que ce film est le sien. Je lance un appel au ministère de la Culture, à la Direction du cinéma dans ce sens. Il est important que ce film ait le label Sénégal".

Espérons que son appel soit entendu. Le projet en vaut le coup.

BIGUE BOB



El Maestro LE FILM

6 mars · 🌐



LES MÉDIAS PARLENT NOUS / 5

Participation de Maky Sylla, l'un des deux réalisateurs de "EL MAESTRO LABA SOSSEH" à l'émission Tam Tam sur RTS2

<https://www.youtube.com/watch?v=DwWxVRxQer4&t=2419s>

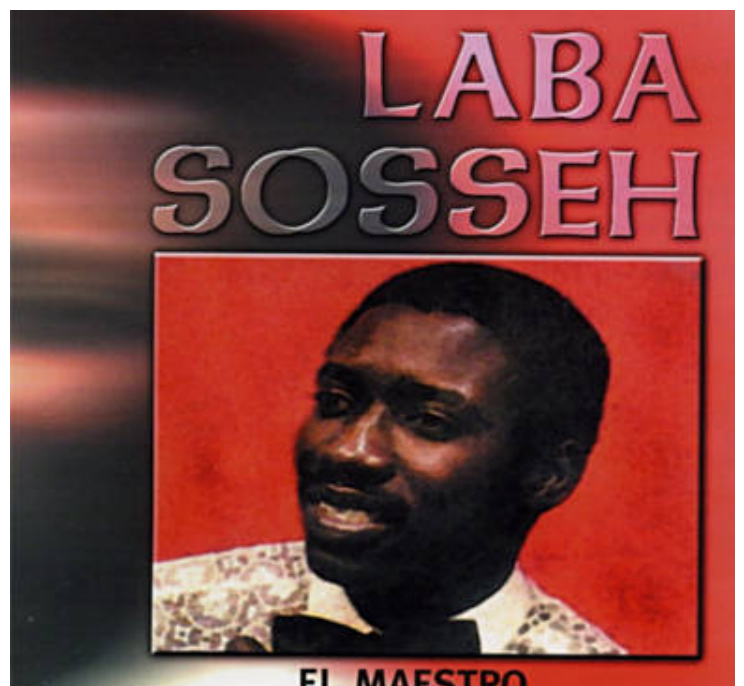
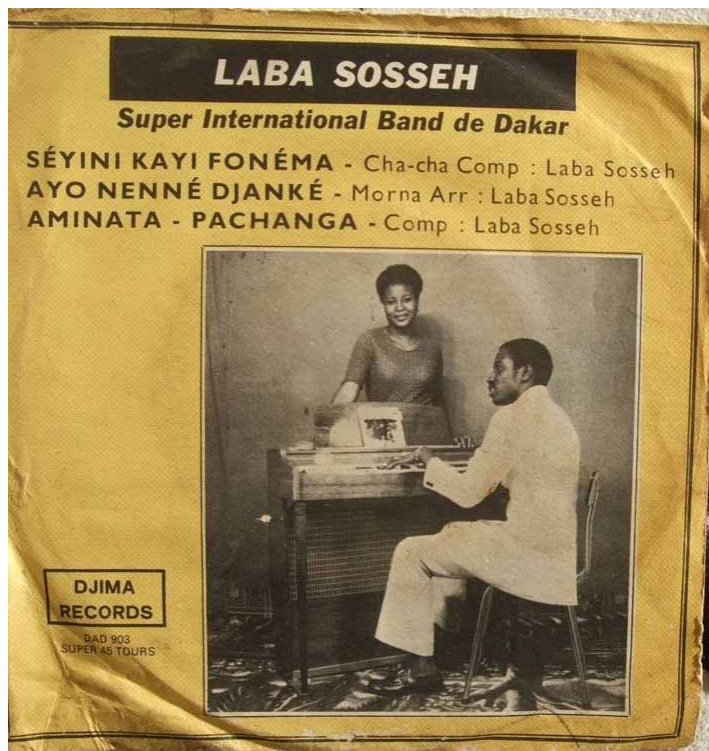


YOUTUBE.COM



TAM TAM DU MERCREDI 13 FEVRIER 2019

RTS2 est la Deuxième Chaîne de Télévision Nationale Sénégalaise. Elle est Généraliste à Vocation Culturelle. Suivez la en direct sur [http://www.rts.sn/...](http://www.rts.sn/)





PRÉSENTATION DES PORTEURS DU PROJET



Maky Sylla Diop

Artiste musicien et réalisateur né le 19 septembre 1976 à Dakar. Il est le fondateur de Djoloff Reggae festival et assistant de Ibrahima SARR, réalisateur sénégalais basé au Canada.

Il a fait ses études de cinéma au Birmingham film institute en 2002.

Et il est titulaire du diplôme de technicien supérieur en audiovisuel année 2011-2012 à l'ESMA (Ecole Supérieure aux Métiers de l'Audiovisuel à Dakar).

Lionel Bourqui, 43 ans, vit à Neuchâtel, Suisse

Après des études universitaires en journalisme et communication sociale, il travaille pendant 10 ans au sein de différentes télévisions privées suisses. Il y officie comme journaliste, caméraman, monteur, chef d'antenne ou encore rédacteur en chef. Depuis 2009, il est monteur pour la RTS (Radio Télévision Suisse). En parallèle, il travaille également comme réalisateur indépendant. Il s'est spécialisé avec les années dans la captation de spectacles.